

Le millepertuis

Hypericum perforatum
HYPERICACÉES

Description :

C'est une plante dressée, glabre, croissant souvent en groupe. Ses tiges fermes, rameuses, dépassent rarement 60 cm. Elles sont munies de deux lignes latérales saillantes et portent des feuilles opposées, entières, ovales, sessiles, bordées de points noirs et piquetées de nombreux points translucides visibles à la lumière : ce sont des poches à essence. Fleurs nombreuses, souvent au même niveau, portant 5 pétales asymétriques jaunes. Les pétales portent ainsi que les sépales de petites glandes pleines d'un suc rouge (l'hypericine).



Tradition :

Le millepertuis est l'une des « herbes de la Saint-Jean » c'est-à-dire que l'on récoltait le 24 juin, au moment du solstice d'été. C'est une plante qui a toujours véhiculé des connotations magiques et symboliques très fortes. Son nom latin *Hypericum* dérive du grec *hyper*, au-dessus, et *eikon*, image (qui a donné « icône »). Des bouquets de millepertuis étaient en effet placés au-dessus des statues de divinités pour faire fuir les mauvais esprits, comme l'indique son autre nom latin, *Fuga demonium*. On dit que le bord dentelé de ses feuilles et le suc rouge qu'il contient sont les traces d'une morsure du démon...

Usages :

Il est utilisé depuis l'antiquité comme vulnéraire – de *vulnus* « blessure », sans doute par association entre le suc rouge et la couleur du sang.

Il entrait dans toute une série de préparations aux noms très poétiques tels que l'huile de scorpion composée, la thériaque, le mithridate, le baume tranquille, le baume du Commandeur, le baume vulnéraire et l'huile des petits chiens ou huile de baume excellent.